

C1

Le petit chaperon¹ rouge



Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût su voir ; sa mère en était folle², et sa mère-grand³ plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait⁴ si bien, que partout on l'appelait le petit chaperon rouge. Un jour, sa mère, ayant cuit⁵ et fait des galettes, lui dit : « Va voir comme se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade, porte-lui une galette et ce petit pot de beurre. » Le petit chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait⁶ dans un autre village. En passant dans un bois⁷ elle rencontra compère⁸ le loup, qui eut bien envie de la manger ; mais il n'osa, à cause de quelques bûcherons⁹ qui étaient dans la forêt. Il lui demanda où elle allait ; la pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il est dangereux de s'arrêter à écouter un loup, lui dit : « Je vais voir ma mère-grand, et lui porter une galette, avec un petit pot de beurre que ma mère lui envoie. — Demeure-t-elle¹⁰ bien loin ? lui dit le loup. — Oh ! Oui, dit le petit chaperon rouge, c'est par-delà le moulin¹¹ que vous voyez tout là-bas, là-bas, à la première maison du village. — Hé bien, dit le loup, je veux l'aller voir aussi ; je m'y en vais par ce chemin¹² ici, et toi par ce chemin-là, et nous verrons qui plus tôt y sera. » Le loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes¹³, à courir après des papillons¹⁴, et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle rencontrait. Le loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la mère-grand ; il heurte¹⁵ : Toc, toc. « Qui est là ? — C'est votre fille le petit chaperon rouge (dit le loup, en contrefaisant¹⁶ sa voix) qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie. » La bonne mère-grand, qui était dans son lit à cause qu'elle¹⁷ se trouvait un peu mal, lui cria : « Tire la chevillette¹⁸, la bobinette cherra¹⁹. » Le loup tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora²⁰ en moins de rien ; car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé. Ensuite il ferma la porte, et s'alla coucher dans le lit de la mère-grand, en attendant le petit chaperon rouge, qui quelque temps après vint heurter à la porte. Toc, toc. « Qui est là ? » Le petit chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du loup eut peur d'abord, mais croyant que sa mère-grand était enrhumée²¹, répondit : « C'est votre fille le petit chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie. » Le loup lui cria en adoucissant un peu sa voix : « Tire la chevillette, la bobinette cherra ». Le petit chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Le loup, la voyant entrer, lui dit en se cachant dans le lit sous la couverture²² : « Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche²³, et viens te coucher avec moi. » Le petit chaperon rouge se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa mère-grand était faite en son déshabillé²⁴. Elle lui dit : « Ma mère-grand, que vous avez de grands bras ! — C'est pour mieux t'embrasser, ma fille. — Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes ! — C'est pour mieux courir, mon enfant. — Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles ! — C'est pour mieux écouter, mon enfant. — Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux ! C'est pour mieux voir, mon enfant. — Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents ! C'est pour te manger. » Et en disant ces mots, ce méchant²⁵ loup se jeta sur le petit chaperon rouge, et la mangea.

MORALITÉ

On voit ici que de jeunes enfants,
Surtout de jeunes filles
Belles, bien faites, et gentilles,
Font très mal d'écouter toute sorte de gens,
Et que ce n'est pas chose étrange,
S'il en est tant que le loup mange.
Je dis le loup, car tous les loups
Ne sont pas de la même sorte ;
Il en est d'une humeur accorte²⁶,
Sans bruit, sans fiel²⁷ et sans courroux²⁸,
Qui privés, complaisants²⁹ et doux,
Suivent les jeunes Demoiselles
Jusque dans les maisons, jusque dans les ruelles ;
Mais hélas ! Qui ne sait que ces loups doucereux³⁰,
De tous les loups sont les plus dangereux.

Lexique

¹le chaperon : ancienne coiffure, capuchon

²folle/fou : verrückt

³la mère-grand = la grand-mère

⁴« qui lui seyait si bien » : qui lui allait si bien (qui donne un aspect agréable à la personne qui le porte)

⁵cuit (participe passé de cuire) : gebacken

⁶demeurer : rester

⁷le bois : der Wald

⁸compère : compagnon, camarade

⁹les bûcherons : Holzfäller

¹⁰demeure-t-elle (verbe demeurer) : vit-elle (lebt sie)

¹¹le moulin : die Mühle

¹²le chemin : der Weg

¹³cueillir les noisettes (f.) : Haselnüsse sammeln

¹⁴le papillon : Schmetterling

¹⁵heurter : klopfen

¹⁶en contrefaisant sa voix (verbe contrefaire) : en déguisant sa voix (seine Stimme verstellen)

¹⁷à cause qu'elle se trouvait un peu mal : parce qu'elle était malade

¹⁸tire la chevillette » : petite cheville (= Zapfen, Dübel), élément des anciennes fermetures de porte.

¹⁹la bobinette cherra : petite pièce de bois mobile qui servait à fermer les portes

²⁰dévora (passé simple von dévorer) : auffressen

²¹enrhumé/e: erkältet

²²la couverture: die Decke

²³la huche : grand coffre de bois rectangulaire à couvercle plat. À la campagne, on conservait le pain dans la huche.

²⁴un déshabillé : tenue légère que l'on porte chez soi dans l'intimité

²⁵méchant/e: böse

²⁶accort/e : galant

²⁷le fiel : Boshaftigkeit

²⁸sans courroux (litter.) : ohne Zorn

²⁹complaisant/e : gütig, hilfsbereit

³⁰doucereux/euse : übertrieben freundlich, scheinheilig